

RELÈVE Cette année, c'est au tour de la Haute école d'art et de design de Genève de goûter à une collaboration avec le Far.

Echange de bons procédés entre les étudiants et le festival

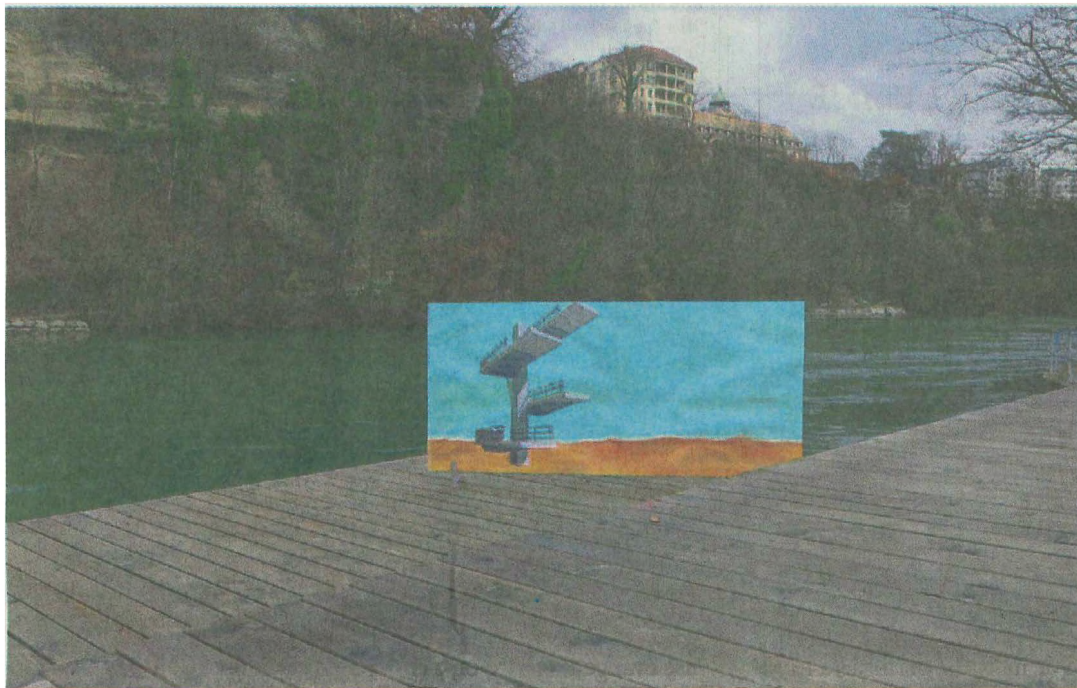
GREGORY BALMAT

info@lacote.ch

Sortir d'une haute école et plonger dans la vie active n'est pas chose aisée. Etudier l'art dans le cadre d'une HES équivaut bien souvent à évoluer dans un milieu protégé, certes enrichissant mais parfois loin des réalités extérieures. Après la haute école de théâtre La Manufacture, à Lausanne, et le Gymnase de Nyon, la Haute école d'art et de design de Genève collabore cette année avec le Far. «Il n'est pas question d'être cynique», explique Yan Duyvendak, enseignant et coordinateur de l'option art /action à la HEAD. «Mais la réalité, c'est que l'art est un marché. Le travail d'une école est justement de préparer au mieux ses élèves aux codes qui le régissent. Il s'agit pour eux de sortir de l'établissement en étant armés.» Cette préparation à la vie post-diplôme passe idéalement par des expériences concrètes en partenariat avec différents acteurs des milieux culturels et des entreprises. Encore faut-il que ces derniers puissent en tirer quelques avantages.

Créer et montrer

La collaboration entre la HEAD et le Far s'inscrit dans cette logique. Cet échange de bons procédés permet aux étudiants de découvrir les coulisses et les enjeux d'une telle manifestation. Mais c'est aussi bénéfique pour le Far. En plus de profiter de la fraîcheur de la relève, l'équipe peut compter sur un ap-



A Nyon, «Walking Head» se présente comme un parcours pédestre (à l'image, un projet réalisé à Genève): c'est le fruit d'un travail sur le débordement, avec les artistes associés du festival. DR

port humain non négligeable avec son concept d'anges gardiens, c'est-à-dire d'étudiants qui soutiennent les artistes pour diverses tâches. Un plus pour le bon déroulement du festival (lire encadré).

ANGE GARDIEN D'ARTISTE

Présent dans plusieurs manifestations européennes, le concept d'anges gardiens s'invite pour la première fois à Nyon. L'idée est simple: proposer aux artistes invités d'être accompagnés par un élève durant la totalité de leur séjour. Cette aide logistique jour après jour est aussi synonyme de rencontres riches en enseignements et un moyen pour la HEAD de renvoyer l'ascenseur au festival. «Cela fait partie du deal, concède Yan Duyvendak, enseignant. Le Far fait beaucoup pour nous. Mettre nos élèves à sa disposition me paraît naturel. De plus, nous avons essayé de trouver des échos entre les préoccupations des étudiants et celles des artistes qu'ils accompagnent.»

Dès le début de l'année, les élèves des trois volées de la section art /action de la HEAD, se sont vus offrir l'opportunité de participer à l'élaboration de l'édition 2013 du Far. À raison d'une fois par mois, les étudiants ont pris

part aux réunions préparatoires de l'équipe du festival. Une expérience dont ils ont gardé une trace sous la forme de plusieurs journaux de bords, véritables mini-livres d'artistes.

«Les étudiants ont soif de concret, poursuit Yan Duyvendak, ils ont donc particulièrement apprécié le fait de se confronter à des problèmes pragmatiques.» Un travail en amont précieux pour de futurs artistes amenés à se frotter à de tels événements lorsqu'ils voleront de leurs propres ailes.

Parmi eux, Nina Kennel, est étudiante en troisième année. «Aujourd'hui, un artiste est obligé d'apprendre à s'autoproduire, explique-t-elle. Connaître le fon-

ctionnement d'un festival d'art de l'intérieur est un vrai plus.» On imagine aussi que le fait de connaître les protocoles de sélection des artistes invités est un atout pour la suite.

Deux projets

Cette expérience est aussi l'occasion d'aller à la rencontre du public. Dans cette optique, la HEAD et le Far proposent deux projets distincts dans la programmation: «Acting Head» et «Walking Head». Le premier consiste en une exposition de travaux d'étudiants. «Le but est de sortir de l'école ces créations et leur concepteur, explique la directrice du Far Véronique Ferrero Delacoste. De les confronter à d'autres lieux d'exposition que ceux qui leur sont familiers, de les mettre un peu en danger.»

«Walking Head», de son côté, est un travail au long court s'inscrivant dans le cadre du compagnonnage entre le festival et les deux artistes associés, Anne Delahaye et Nicolas Leresche, autour du thème du débordement. Ce deuxième projet propose aux visiteurs un nouveau regard sur Nyon, au gré d'un parcours pédestre. Ce concept induit une importante réflexion sur la mise en situation d'une œuvre dans un cadre ouvert et urbain. ●

INFO

Acting Head,
Samedi, 15h (180'). **Esp/asse,**
Route de l'Etraz 20, Nyon.

Walking Head
Dimanche, 15h (90' env.), départ dans la
cour de l'Usine, 1 rue César Soulié, Nyon